

Notice nécrologique : Elisabeth Jérémine (1879-1964)

Autor(en): [s.n.]

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **68 (1962-1964)**

Heft 314

PDF erstellt am: **17.05.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Elisabeth Jérémine (1879-1964)

Membre à vie de la SVSN depuis 1911, Elisabeth Jérémine est décédée le 10 mars 1964 aux Bains de Zurzach (Argovie).

Russe d'origine, elle fait ses études à l'Université féminine fondée au milieu du siècle passé, à Saint-Pétersbourg, par le professeur Bestoujev-Rumine. Encore étudiante, elle est attachée en qualité d'assistante à la chaire de pétrographie du professeur Loewinson-Lessing, partisan fervent des études supérieures des jeunes filles, dont l'aide lui permet de faire quelques voyages à l'étranger, en participant entre autres aux congrès géologiques internationaux. A l'occasion de l'un de ces voyages, elle fait la connaissance de M. Lugeon, alors jeune professeur, qui l'invite à venir préparer à Lausanne une thèse de doctorat ; ce travail : *Les bassins fermés des Préalpes*, paraîtra en 1911 dans le Bulletin de la SVSN (v. 47, pp. 465-535). De retour en Russie, elle participe aux travaux de l'expédition organisée par le professeur Fersman pour étudier la géologie, la pétrographie et les gîtes minéraux de la presqu'île de Kola.

Dès 1920, Elisabeth Jérémine se fixe à Paris, où elle passera la seconde moitié de sa vie. Grâce à E. Haug, professeur de géologie à la Sorbonne, elle est engagée comme assistante particulière de Michel-Lévy, professeur de pétrographie, pour initier les jeunes étudiants à l'examen des coupes minces au microscope. Mais bientôt le privilège lui échoit d'être engagée par A. Lacroix, qu'elle aidera quotidiennement dans ses recherches pétrographiques et notamment dans l'examen au microscope des lames minces.

Le laboratoire de Lacroix attirait de nombreux stagiaires de divers pays, qui ont été heureux de trouver en M^{me} Jérémine un guide dans la technique de détermination au microscope des minéraux et des roches. Sa réputation, sous ce rapport, ne cessait de s'étendre.

Des laboratoires de géologie (ceux de l'Université de Nancy, de Lisbonne, etc.) l'invitaient pour organiser, à l'intention de leurs élèves, de courts stages d'initiation à la technique microscopique. Le travail sous la direction de Lacroix, sur du matériel venu de tous les coins du monde, lui avait donné une connaissance affinée des minéraux et de nombreux auteurs de travaux géologiques venaient chez elle pour la détermination des roches. Cette collaboration s'exprimait souvent par la publication en commun des résultats de recherches. Mais tous ces visiteurs temporaires emportaient, en plus des résultats précieux des analyses microscopiques, le souvenir de l'atmosphère sympathique du laboratoire de minéralogie du Muséum, à quoi M^{me} Jérémine contribuait largement. Pendant les vacances, elle poursuivait, sur le terrain, des recherches strictement personnelles, étant attachée comme collaborateur au Service de la Carte géologique de la France.